

COLLOQUE DES PSYCHOLOGUES EN AFRIQUE

Ministère de la Coopération

PARIS, Septembre 1966

Note sur quelques aspects de la Formation

Michel JULLIEN, Psycho-Sociologue

O.R.S.T.O.M. BRAZZAVILLE

- Les remarques suivantes ont été rédigées sans qu'ait été exactement connu le programme du Colloque, et risquent peut-être de porter à côté des questions débattues. Elles sont seulement proposées comme "thème de réflexion".

- Elles représentent quelques conclusions d'une étude actuellement en cours de rédaction, étude essentiellement fondée sur des observations faites en milieu scolaire au Congo Brazzaville.

A

On peut définir la formation d'un élève ou stagiaire comme un processus tendant à lui transmettre un système de concepts et à lui donner la possibilité d'utiliser ces concepts comme des outils dans la résolution de problèmes rencontrés dans la vie professionnelle ou dans une phase scolaire ultérieure.

Cette transmission se fait

- soit à travers une "expérience guidée", où l'élève crée de lui-même le concept nécessaire au dépassement de la résistance qu'oppose la réalité.

- soit, plus fréquemment, sous une forme plus passive, en relatant à l'élève l'expérience faite antérieurement par d'autres, ainsi que les moyens de résolution découverts puis formalisés sous une forme transmissible.

Pour qu'il y ait, dans ce deuxième cas, une profonde assimilation des concepts, il faut que l'expérience puisse être au moins perçue dans toutes ses phases par l'élève, et que la solution soit transmise selon le code d'un groupe social suffisamment proche de l'élève (ce groupe social pouvant être l'univers professionnel lié à la formation en question).

O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

11397

B

1° Chaque fois qu'il existe une grande "distance" entre la culture diffusée par un canal formateur quelconque et la culture originelle de l'Enseigné (distance provoquée soit par l'appel à un système étranger d'enseignement - cas de l'Afrique - soit par une évolution excessivement rapide des modes de vie et de pensée - cas des pays au développement déjà très avancé) la plupart des concepts proposés sont :

- constitués hors du champ expérimental originel de l'élève
- proposés dans un "code" étranger, incapable de servir de support de communication au sein du groupe culturel d'origine.

2° Ces concepts ne sont donc pas saisis comme des outils utiles au dépassement de la réalité (l'élève n'a souvent même pas le loisir de prendre conscience de l'impasse à surmonter).

- Ils n'ont pas l'occasion d'être régénérés par une communication au sein d'un groupe social (hormis celui très étroit temporaire et souvent polarisé par des intérêts extra-scolaires qu'est le milieu qui subit la formation).

- Ils sont "plaqués" sur un système culturel préalablement acquis et qui s'est depuis longtemps prouvé valable aux yeux de l'élève (soit au niveau des réalités matérielles soit au niveau de la communication sociale) : d'où conflit entre les valeurs proposées par les deux systèmes.

- Ils ne coïncident qu'avec le contenu auquel ils sont accrochés durant la formation, et sont donc difficilement l'objet d'une transposition lors de situations analogues dans la vie professionnelle.

3° Ceci se passe aussi bien dans le domaine d'une formation manuelle, qu'intellectuelle ou morale. Dans une formation manuelle, le "lieu logique" de la formation des concepts est assez proche du monde de l'élève pour que le phénomène soit moins sensible. Par contre dans le domaine moral, "système conceptuel éminemment socialisé" la dysharmonie est infiniment plus profonde.

En résumé, la formation en milieu culturel hétérogène, ressemble par bien des aspects à certains jeux de "montage de maquettes" : l'une et l'autre proposent un ensemble de pièces isolées et préfabriquées, avec un code d'assemblage lui aussi pré-établi et non transposable à une autre réalité, appelant l'enfant à une construction passive sans le conduire à une réinterprétation de l'ensemble et une redécouverte de la signification de chaque élément.

C

Pour corriger ces divers points d'inadaptation mutuelle, les méthodes de formation devraient, en Afrique particulièrement, respecter les principes suivants :

1° faire prendre nettement conscience à l'élève de l'existence des deux univers conceptuels et de leur distance : analyse de la validité et des limites du système conceptuel originel, comme du nouveau système proposé; prise de conscience de la nécessité des dépassements successifs.

Exemples : - analyse du système des "tontines" et du prêt individuel traditionnel au départ d'une formation bancaire
- "appui" de l'enseignement de certaines fonctions grammaticales sur l'analyse des fonctions similaires dans les langues vernaculaires
- étude de la théorie des leviers à partir des techniques traditionnelles de levage et de multiplication de la force humaine

2° insister sur l'analyse des résistances de la réalité envers les concepts anciens, sur la prise de conscience des impasses antérieures, avant toute acquisition nouvelle de concepts

3° provoquer les occasions de communiquer les nouveaux concepts acquis (travaux pratiques collectifs, groupes de travail, explications mutuelles entre élèves), afin que l'élève en perçoive leur utilité sociale aussi bien qu'expérimentale

Le nouveau système conceptuel proposé doit ainsi se faire, au départ, en contrepoint du système originel, puis évidemment en dépasser le champ d'application. Ceci suppose qu'il relève de l'activité normale d'un enseignant de s'informer et de participer à l'inventaire des systèmes conceptuels originels (inventaire encore embryonnaire). Ceci suppose aussi que les activités d'expérimentation et de communication offertes aux élèves ne soient pas considérées comme de simples illustrations ou exercices d'application, mais comme la base essentielle de l'enseignement, et ceci pour toutes les matières.

D

Du respect de ces principes de formation découlent les principes qui devraient régir, en ces milieux, les opérations de sélection (psychotechniques ou par concours) et d'évaluation ("compositions" et examens).

L'accent sera mis sur les capacités à

1° prendre une information dans le système culturel originel, dans une "réalité" quelconque, constituer un stock d'Informations

2° prendre conscience des impasses, analyser les erreurs

3° juger la valeur opératoire de l'un et l'autre système.

Dans le même esprit, en matière de Recherche comme pour l'Application les épreuves à base d'enchaînements logiques (habituelles en psychotechnique) devraient perdre en importance par rapport aux épreuves de "prise d'information", compréhension et utilisation de consignes, jugements, établissement de hiérarchies, etc...

Résumé :

A partir de recherches personnelles (non exposées ici) sur des élèves Congolais, il est proposé une certaine définition de la formation Appliquée à un milieu culturel hétérogène, cette définition débouche sur quelques propositions, (dont la base expérimentale n'est pas décrite), qui remettent en question les idées habituelles en matière de formation et de sélection dans les pays qui reçoivent une assistance technique.

Summary : From personal experiments on congolese pupils, (experiments which are not described here), we give a peculiar definition of scolar and vocational training.

Being applied to heterogeneons cultural grounds this definition induces some assertions (the experimental basis of which is not dealed with), which calls in question the usual ideas about general and vocational training and selection in countries where technical assistance is necessary.

Mots clés : Contact de cultures - Formation de concepts - Apprentissage - Enseignement - Formation - Sélection - Pays en voie de développement.